

Homélie du 30 juin 2024

1ere lecture

Cette semaine j'ai rencontré Gabriel qui a été baptisé en octobre et qui va se marier en septembre tout en continuant son chemin de chrétiens (ceux qui ont vécu un sacrements cette année (baptême , communion, confirmation, mariage enfants , jeunes et adultes levez-vous) et Gabriel m'a dit « je suis content de lire ce texte que j'aime beaucoup » et je lui ai dit « tu pourrais nous dire pourquoi tu l'aimes beaucoup ? » « Ah non ce n'est déjà pas facile pour moi de lire en public... ». De mon côté je retiens de ce texte que nous avons un choix à faire entre Dieu qui nous a créés à son image et pour la vie éternelle et le diable qui nous emmène à la mort. Choix à faire entre haine et amour, entre solidarité-partage et chacun pour soi , choix entre accueil et rejet. Au fond choix entre la vie et la mort et Dieu nous dit « Choisis la Vie ».

2eme lecture

L'autre jour au conseil économique de la paroisse nous avons évoqué en particulier les quêtes et ce texte peut nous aider à réfléchir entre autres sur ce qu'est la quête, le sens de la quête et du don plus largement fait aux associations. Je retiens cette phrase interpellante « Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité et ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins et cela fera l'égalité ». Il s'agit d'une quête réciproque chacun a quelque chose à donner comme le dit le slogan entendu à Lourdes en 2013. « Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager ! »

Evangile

La semaine dernière nous avons entendu le passage de la tempête apaisée et du coup on en a oublié cette parole de Jésus « Passons sur l'autre rive ». En effet en passant sur l'autre rive Jésus veut rejoindre le monde païen. Dès son arrivée il rencontre des gens possédés par des esprits impurs, il va guérir un homme possédé, il rencontre des personnes qui sont frappés par le désespoir, la souffrance et la douleur : c'est d'abord Jaïre qui vient le supplier : "Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive."

Jésus se met donc en route. Mais voilà que dans cette atmosphère bruyante, une femme atteinte d'hémorragies, s'approche de lui pour être guérie. Jésus ne lui dit pas : "Tu es guérie" mais "tu es sauvée". Elle pourra donc être réintégrée dans sa communauté et y retrouver toute sa place. Le Christ se présente à nous comme celui qui sauve et qui relève !

Puis c'est l'arrivée chez Jaïre même si on lui a fait dire de ne pas déranger le Maître ; que c'était trop tard. Mais Jésus invite Jaïre à un acte de foi : « Ta fille n'est pas morte elle dort ». Jésus ne fait pas de guérison sur la fille. Il lui saisit la main et lui dit « lève-toi ». Se lever, dans le nouveau testament est synonyme de « ressusciter ».

Jésus est là pour redonner vie, pour nous redonner la vie. S'il est venu dans le monde, c'est pour que tous les hommes aient la vie en abondance. Jésus passe sur l'autre rive, pour rejoindre le monde païen, pour dire que l'amour de Dieu est sans frontière, sans discrimination.

Plus tard, Jésus enverra ses apôtres dans le monde entier. C'est pour répondre à cet appel que des prêtres, des religieux, des religieuses, et des laïcs ont quitté leur famille, leur pays pour annoncer Jésus Christ à ceux qui ne le connaissent pas et rejoindre les personnes éprouvées par la maladie, les infirmités, la solitude, la migration comme le vit aujourd'hui Marie Thérèse.

Enfin il y a dans cet Évangile une parole de Jésus qui risque de passer inaperçue : "Il leur dit de la faire manger". Oui, bien sûr, elle a besoin de reprendre des forces comme nous, nous avons besoin de reprendre forces dans la Parole de Dieu, dans les sacrements et particulièrement dans l'Eucharistie où nous allons offrir notre vie de cette semaine et la quête en est le plus beau symbole c'est-à-dire que nous offrons au Seigneur les dons qu'il nous lui-même donné...

